

JULIEN GORGEART

DOSSIER ARTISTIQUE

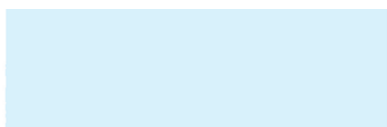
15 Le Tremblay
44190 Saint Lumine de Clisson
+33 6 18 71 45 95
Juliengorgeart@gmail.com
<http://juliengorgeart.com>

Julien Gorgeart – Juste après la nuit

Chloé Beulin

Dans ses œuvres, peintes comme on raconte une histoire, Julien Gorgeart nous invite à parcourir un réel réinventé. Si ses peintures sont pour lui l'occasion d'évoquer l'intime et le quotidien, ces évocations n'en demeurent pas moins des mises en scènes savamment orchestrées au pouvoir évocateur universel. Car les apparences sont trompeuses et nous ne sommes ici ni dans le témoignage, ni dans le documentaire mais bien dans un récit fictif et ouvert à l'interprétation. De cette théâtralisation se dégage une mise à distance qui permet à Julien Gorgeart de s'écarter d'une narration trop personnelle pour entrer dans la force évocatrice des histoires collectives. Il est aisé de s'identifier à ces figures presque anonymes qui semblent continuellement en recherche d'une contenance, de la juste posture à adopter dans un monde contemporain complexe et parfois trop lourd à porter. De même, ces scènes inscrites dans un temps suspendu figurent des non lieux éveillant un sentiment de familiarité chez celui qui les contemple.

En déployant un travail de recherche picturale centré sur l'image et l'illusion qu'elle renvoie, Julien Gorgeart interroge notre rapport au réel et à sa représentation. L'image est toujours une construction et l'artiste entend le démontrer en jouant de ses artifices qu'il explore minutieusement au fil de ses peintures. Le flou, le flash, le gros plan et le décadage sont autant de moyens pour lui de questionner ce que la photographie a su apporter à la peinture et de quelle manière il advient à un plasticien de s'en saisir aujourd'hui. En appliquant les caractéristiques de la photographie à la peinture, Julien Gorgeart vient remettre en question ce qui fait image au sens photographique du terme et brouille les frontières établies entre les deux mediums. Chaque œuvre est alors l'occasion de reconsidérer ce qui relève de la peinture et à contrario ce qui relève de la photographie et d'ainsi déconstruire les attentes du regardeur. Mais il ne s'agit pas seulement là de rejouer les trucages propres à la photographie par le simple glissement d'un medium à l'autre puisque l'artiste s'empare de ces artifices et les manipule pour les mettre au service de son sujet en en faisant de véritables éléments narratifs. De fait, l'usage du décadage dans « Le roi du silence », du flou dans « Catwoman » ou encore du contre-jour dans « Ombres » se révèlent être des éléments essentiels à la compréhension de ses œuvres. Dans « Les veilleurs », dernière pièce réalisée, la logique des flous n'est volontairement pas respectée et c'est là, dans la liberté qu'il prend à parfois contredire les règles photographiques et grâce à une technique picturale poussée, que réside toute la singularité du travail de Julien Gorgeart.



À DEUX PAS DU RESTE DU MONDE



À deux pas du reste du monde, 2019, Huile sur bois - 118x122 cm / 197x122 cm / 155x122 cm

L'installation présentée met en scène une peinture en triptyque représentant une vue crépusculaire et automnale de forêt. Le format panoramique de l'image embrasse toutes les surfaces du container et délivre une sensation d'enveloppement tout en invitant à la contemplation et à la méditation. Le sujet et son déploiement dans l'espace, une forêt s'étendant à perte de vue, permettent une ouverture vers un ailleurs. L'habitable clos, métallique et clinique de La borne contraste avec l'espace de la peinture quant à lui ouvert, coloré et foisonnant. L'impossibilité d'approcher ce paysage instaure parallèlement un sentiment de frustration à l'encontre du regardeur. La question du décor est mise en jeu puisque l'aspect allongé de la peinture fait indirectement référence au CinémaScope, ce format caractéristique des vieux westerns qu'on utilisait pour retranscrire l'immensité des paysages. À deux pas du reste du monde résonne comme une invitation à la rêverie, à l'isolement et la contemplation. Un temps suspendu au cours duquel les bruits de la ville environnante s'atténuent pour ne devenir que des murmures.



À deux pas du reste du monde, 2019, Huile sur bois - 118x122 cm / 197x122 cm / 155x122 cm

JUSTE APRÈS LA NUIT



Juste après la nuit, encre de chine, 52 x 78 cm, 2018



Le roi du silence, encre de chine, 52 x 78 cm, 2017



Vues de l'exposition *Juste après la nuit* au Centre d'art contemporain La Chapelle des calvairiennes, Mayenne, 2018



Alphaville, huile sur toile, 130 x 160 cm, 2017

LA CASCADEURE

Une série en sept épisodes de

Virginie Barré, Romain Bobichon, et Julien Gorgeart

Production

36 secondes / Patrice Goasduff

La Cascadeure est une série créée par trois artistes Virginie Barré, Romain Bobichon et Julien Gorgeart. Objet visuel aux contours cinématographiques dans laquelle on retrouve l'organisation technique de tournages de courts-métrages, bien qu'ici, tout l'équipe et la plupart des comédiens soient plasticiens.

La genèse :

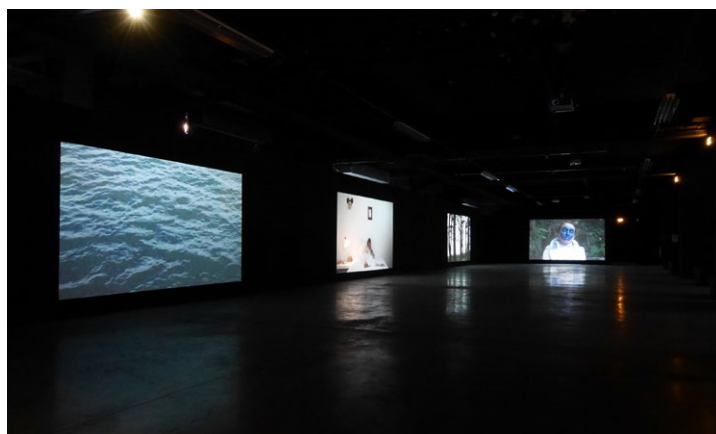
Tout au long de la réalisation de la série, les artistes qui composent l'équipe ont endossé plusieurs rôles. Bruno Peinado tient par exemple un rôle et compose la bande sonore de La Cascadeure. Pierre Budet réalise le générique en animation, et est preneur de son et comédien. Comme l'équipe technique, les auteurs de la série se retrouvent également devant la caméra.

Parallèlement à cette composition artistique, Virginie Barré, Romain Bobichon et Julien Gorgeart invitent à chaque épisode un / une artiste ou duo d'artistes à teinter les épisodes de leur univers : productions d'objets, créations de décors, propositions de scénario, chorégraphies, mises en scène.

Artistes invités : **Florence Doléac, Camille Girard et Paul Brunet, Olivier Nottelet, Lili Reynaud-Dewar, Yoan Sorin**



La série explore les thèmes des frontières en mouvement et des mondes parallèles. A partir d'une géographie sans nom, l'histoire de La Cascadeure s'enfonce peu à peu dans un monde paranormal, immergeant petit à petit le spectateur dans cet univers poétique et science-fictionnel. Les éléments naturels sont perturbés. On observe une météo qui se dérègle, la nuit tombe brutalement, la mer est souvent de plus en plus haute et l'eau rejette des objets venus d'un autre monde, un monde en perpétuelle fête. L'héroïne, Amédée, observe en elle des changements troublants : des transpirations colorées l'envahissent lorsqu'elle vit des émotions fortes. On suit son retour dans sa ville natale, à la rencontre d'habitants qui ne sont jamais partis de la ville et qui mènent leur enquête.



Vue de l'exposition *La cascadeure*
au centre d'art contemporain Espace Croisé, Roubaix, 2018

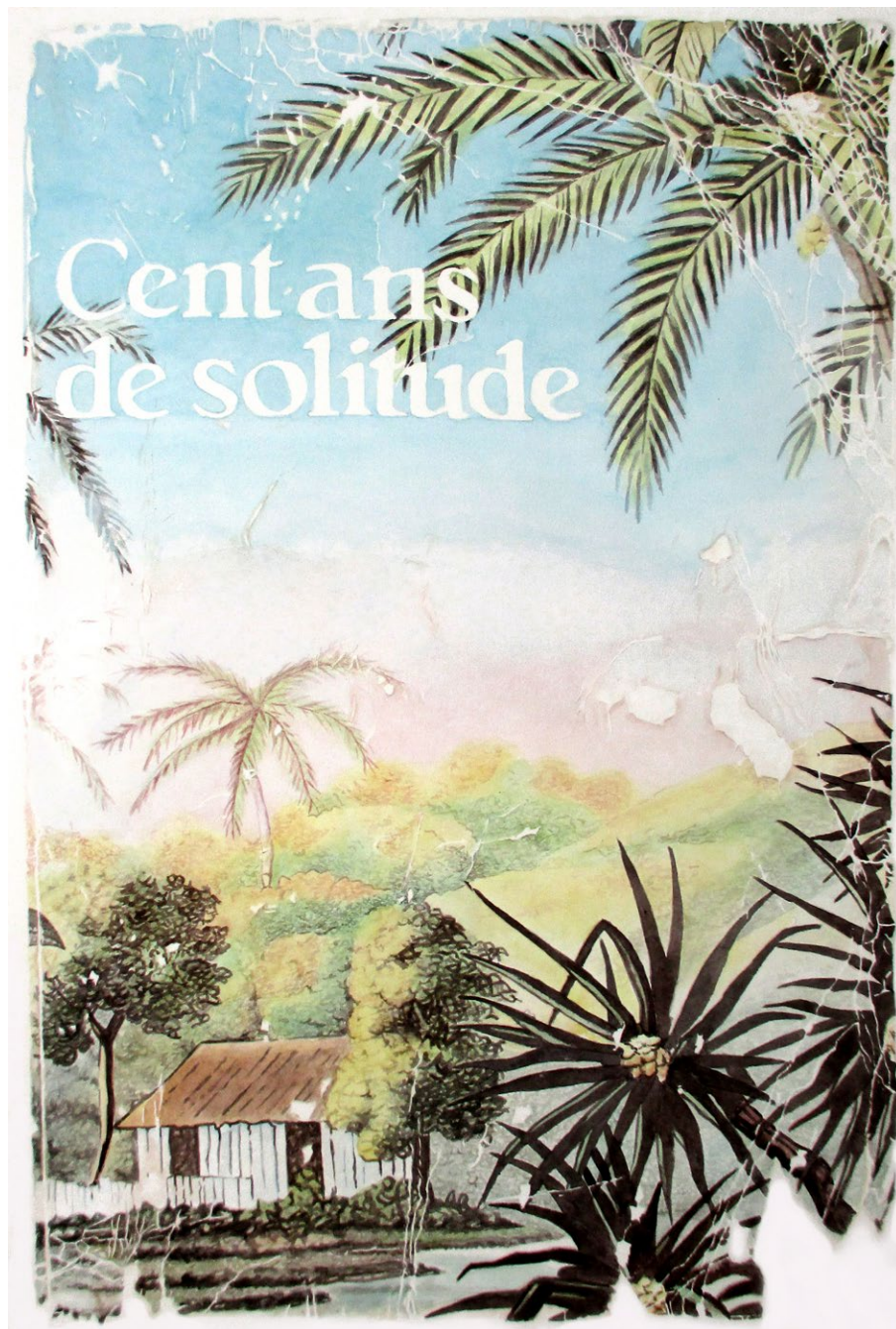
CENT ANS DE SOLITUDE



Cent ans de solitude est le titre d'une exposition personnelle réunissant un ensemble de pièces récemment produites. Cette exposition emprunte son titre au roman éponyme de l'auteur colombien, Gabriel Garcia Márquez. À travers un parcours de peintures, l'exposition dévoile le quotidien ordinaire d'un personnage fictif tel que nous aurions pu l'observer dans son album de vacances. À l'instar d'un photogramme de film, chaque pièce constitue l'élément d'une narration unique. Cet ensemble met en avant une solitude manifestée par le besoin de partager et de mettre en scène des images intimes du quotidien.

En faisant référence au mouvement littéraire du « réalisme magique », dans lequel s'inscrit le roman de Gabriel Garcia Márquez de 1967, j'ai initié la série "Archives" dans laquelle des éléments de l'ordre du magique et de l'irrationnel, apparaissent dans un contexte défini comme « réaliste » et vraisemblable.

L'aquarelle Cent ans de solitude, première pièce de l'exposition et première clé de lecture, reproduit la couverture du livre avec ses marques d'usures. Dans cette aquarelle, l'enjeu n'est pas dans le sujet représenté - la couverture du livre - mais dans l'objet en soi : le livre et son histoire, son passage de mains en mains, d'un chevet à un autre au fil des années. Dépouillé de toutes les informations caractéristiques d'une couverture de livre (nom de l'auteur, éditeur, ...) l'image devient l'incarnation d'un vestige trompeur, le symbole de ces récits qui nous suivent, incarnées dans la matérialité d'un objet que l'on fétichise pour les histoires cachées qu'il recèle.



Cent ans de solitude, aquarelle, 60 x 53 cm 2016



Balade, huile sur toile, 89 x 116 cm, 2017



Qu'un seul tienne et les autres suivront, aquarelle, 33 x 43,5, 2015



Hors champs, huile sur toile, 70 x 80 cm, 2015



Archives #1, Lévitacion, encre de chine, 55 x 71 cm, 2016

L'ÉCHO/CE QUI SÉPARE

Le diptyque *... et derrière moi marchent les étoiles* a été réalisé dans le cadre de l'exposition personnelle/collective "L'écho/ce qui sépare" de Bruno Peinado à la HAB galerie et au Frac des Pays de la Loire en 2014.

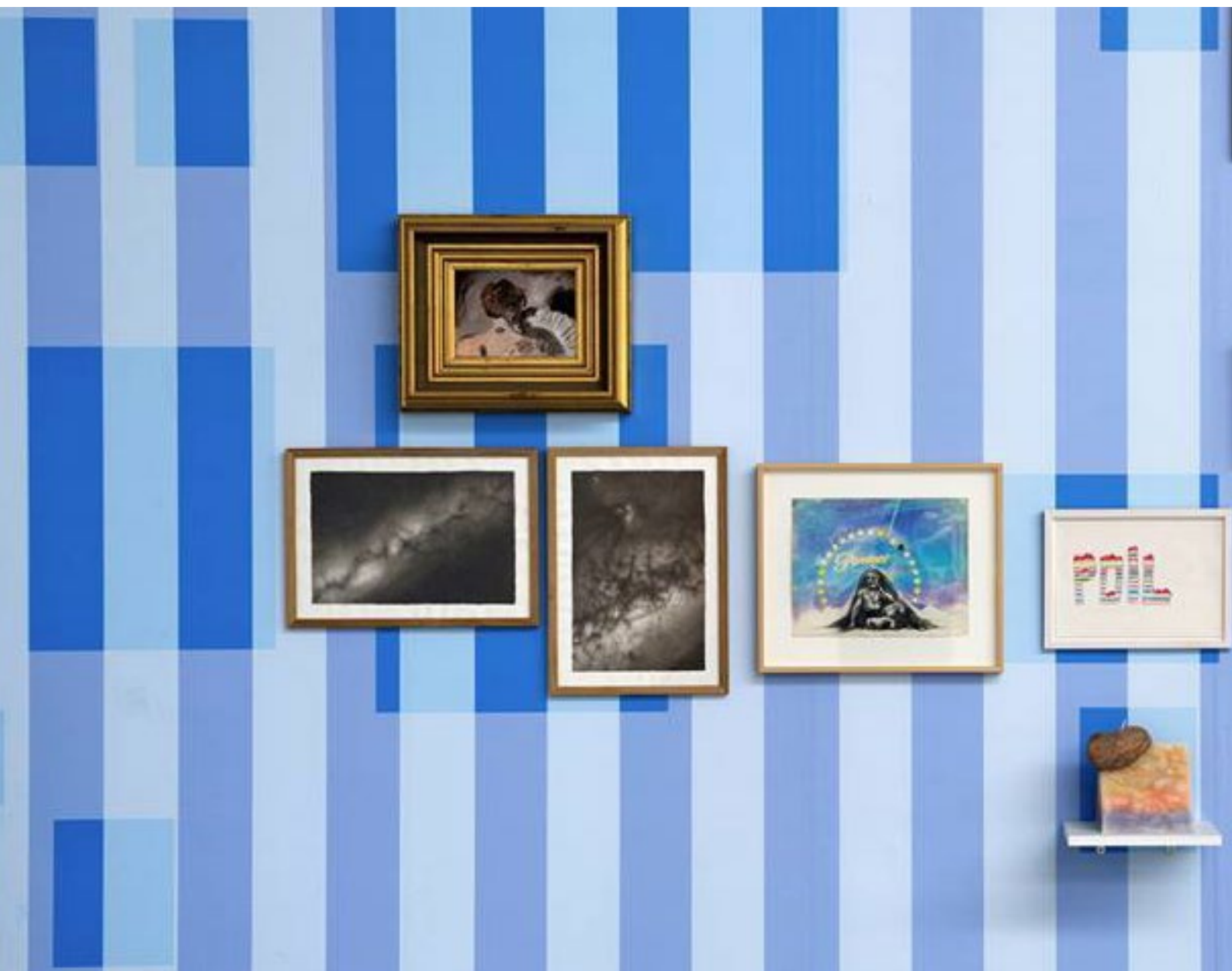
Pour cette exposition, Bruno Peinado m'a invité à réaliser une oeuvre papier issu d'une banque d'images qu'il a collecté.

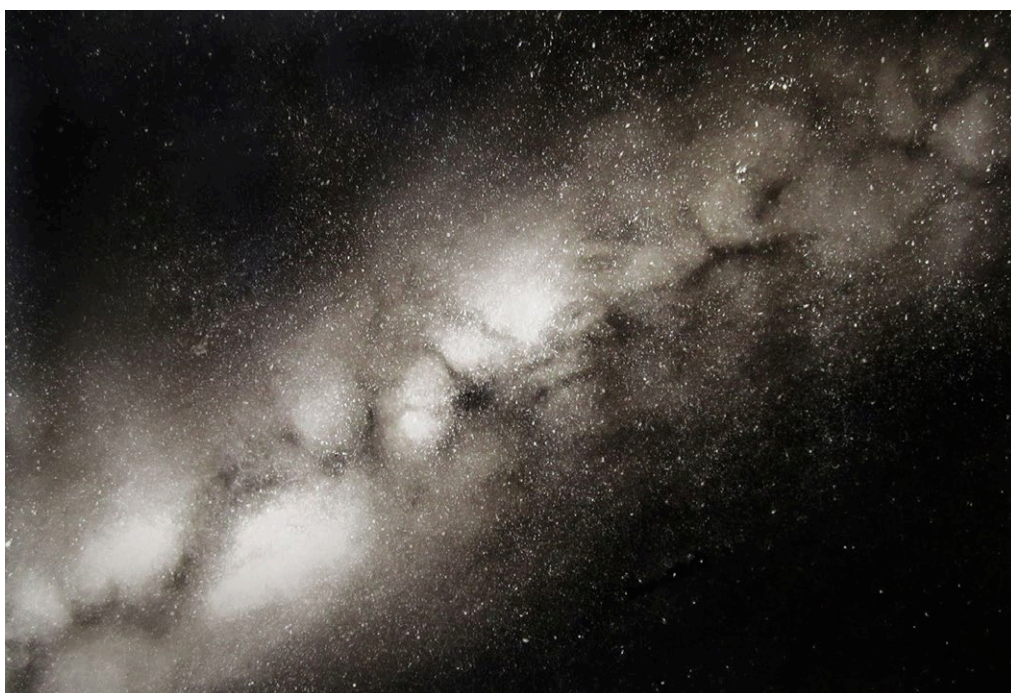
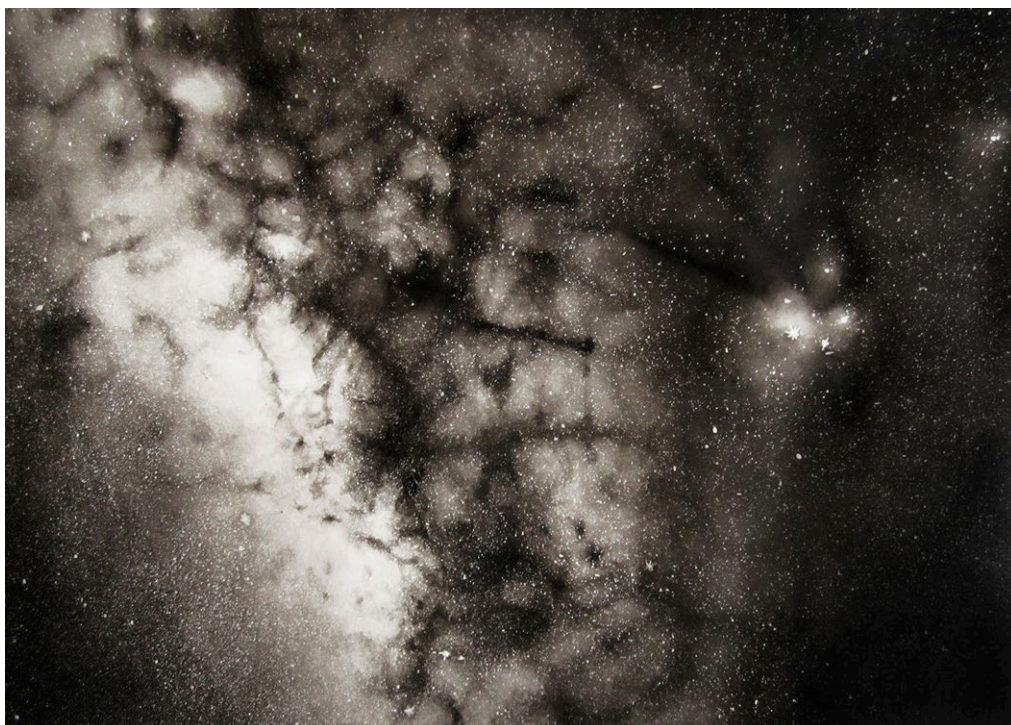
Cette banque d'images comprenait notamment des photographies de la grotte Son Doong récemment découverte au Vietnam, d'aurores bauréales ou encore de vues de voie lactée.

Mon choix s'est porté sur les vues de voie lactée.

J'ai voulu aborder ce diptyque comme une réponse poétique à son invitation.

Ce choix d'images est pour moi une référence symbolique au rhizome que Bruno Peinado a mis en place dans son travail et plus particulièrement dans cette exposition qui rassemble près d'une centaine d'artistes rencontrés tout au long de son parcours artistique.





... et derrière moi marchent les étoiles, diptyque, Encre de chine, 42 x 29,7 cm, 2014

UNE HISTOIRE VRAIE



Playtime, aquarelle, 55 x 38 cm, 2014



Une histoire vraie, Aquarelle, 30,5 x 22,5 cm, 2014



Climax, Aquarelle, 38,5 x 28 cm, 2014



Vue de l'exposition "Jardins sensibles - Jardins secrets", Domaine de la Roche Jagu, 2013



Espace privé #1, aquarelle, 50 x 70 cm, 2012



Espace privé #2, Aquarelle, 50 x 70 cm, 2012



Jardin fantôme, huile sur toile, 110 x 140 cm, 2013



Le clos Normand, Huile sur toile, 100 x 150 cm, Barrière bois 180 x 120 cm 2012

Julien Gorgeart

Né en 1979, vit et travaille à Saint Lumine de Clisson

juliengorgeart@gmail.com

<https://JulienGorgeart.com>

06 18 71 45 95

Formations

2010 - DNSEP Option Art Ecole Supérieure d'art de Quimper

2008 - DNAP Option Art, Félicitations du Jury

Expositions personnelles

2019 - « A deux pas du reste du monde », La Borne, Le Pays où le ciel est toujours bleu, Pithiviers

2018 - « Juste après la nuit », Centre d'art contemporain La chapelle des calvairiennes, Mayenne

2017 - « Entêtant » Galerie ALB, Paris

2016 - « Cent ans de solitude », Galerie Net Plus, Cesson-Sévigné

2014 - « Une histoire vraie », Musée des Beaux-arts - Artothèque, Brest

2011 - « Vestiges » , Galerie Aktinos, Quimper

Expositions collectives (sélection)

2020 - « Tout le monde m'adore » Crypte d'Orsay, Orsay

2019 - « Beat connection» Galerie Ping Pong, Rennes

2018 - « Paysage,présage » Galerie du Présidial, Quimperlé

2017 - « ArtParis » Stand Galerie ALB, Paris

2016 - « Photos graphies » Galerie des petits carreaux, Saint-Briac

2016 - « L'état des choses» Parlement de Bretagne, Rennes

2016 - « Collections 4 » Orangerie du Thabor, Rennes

2015 - « ça ira mieux demain » Galerie ALB, Paris

2015 - « Salon Zürcher » Galerie ALB, Paris

2015 - « Des envies d'eux » Galerie ALB, Paris

2015 - « TESTOSTERTWO » École d'art de l'ACBA, Bayonne

2014 - « 40 x 30 » Galerie ALB, Paris

2014 - « La petite collection » Galerie White project, Paris

2014 - « Let's PLayer » PLAYTIME, Biennale d'art contemporain, ESAB, Rennes

2014 - « SEA, ART & SUN » Galerie ALB, Paris

2014 - « Tribu(ne) » manoir St Urchaut, Atelier D'estienne, Pont-Scorff

2014 - « Peindre #2 » Galerie Mica - Rennes

2014 - « L'écho/ Ce qui sépare » FRAC Pays de la Loire, Carquefou

2013 - « MILLEFEUILLE » Galerie Hélène Bailly, Paris

2013 - « Jardins sensibles - Jardins secrets » Domaine de la Roche Jagu, Ploëzal

2013 - « Barroco & co » Galerie Ec'Arts, Rennes

2012 - « Pelouses Interdites », La Ruche, Sotteville-les-Rouen

2011 - « Total Animal », Atelier 23, Poitiers

2010 - « 120/160 » 2ème Edition, Commissaire d'exposition, participation, Galerie Rouge, Pont L'Abbé

2010 - « 120/160 » 1ère Edition, Commissaire d'exposition, participation, Galerie Artem, Quimper

Projet LA CASCADEURE en co-création avec Virginie Barré et Romain Bobichon

2019 - Diffusion saison 1 sur <https://www.saisonvideo.com/>
2019 - Exposition «La cascadeure» , Centre d'art contemporain La passerelle, Brest
2019 - Exposition «La cascadeure» , Centre d'art contemporain 40mcube, Rennes
2019 - Diffusion «La cascadeure» , HAUS, Nantes
2018 - Diffusion saison 1, cinema Le Club, Douarnenez
2018 - Exposition «La cascadeure» , Centre d'art contemporain L'espace croisé, Roubaix
2018 - Diffusion du Prologue, festival série mania, Lille
2017 - Présentation du prologue dans le cadre de l'exposition personnelle de Virginie Barré au Frac Bretagne

Publications

2018 - Prox  mi, édition de posters, 30 exemplaires
2016 - Banana Split, Volume 1, Taf mag, 128 pages
2016 - L'  cho / Ce qui sépare , catalogue d'exposition, FRAC Pays de la Loire, 132 pages
2013 - Millefeuilles, catalogue d'exposition, Hélène Bailly Gallery, 52 pages
2013 - Jardins sensibles - Jardins secrets, journal d'exposition, Domaine de la Roche Jagu, 56 pages

Résidence

2016 - résidence avec la ville de Rennes et l'association les Ailes de ca  us

Workshop

2019 - EESAB site de Quimper

Collections publiques

2019 - La cascadeure, acquisition Frac Bretagne
2017 - Cent ans de solitude, acquisition Athot  que de Brest
2015 - *Hors champs*, *Playtime*, acquisition par le Fonds communale d'art de la ville de Rennes
2014 - *Sans titre*, *Herodiade*, acquisition par le Musée des Beaux Arts de Brest

Aides, prix

2020 - Aide à l'écriture pour la nouvelle version de la série "La Cascadeure", Région Bretagne
2014 - Attribution d'une bourse d'aide à la création, Ville de Rennes
2013 - Attribution d'un atelier logement par la ville de Rennes

Autres

2019 - Visuel couverture de l'album "A dream is u" de Francis Lung
2017 - Présence de plusieurs peintures dans les décors du film "Diane a les épaules" de Fabien Gorgeart
2013 - Visuel couverture de l'album "Himera" de Postco  tum